

ORIBASE DE PERGAME, SIMPLE COMPILATEUR OU AUTORITÉ MÉDICALE?

Antoine Pietrobelli

Professeur à l'Université de Franche-Comté
Philologue, helléniste et historien de la médecine



Portrait d'Oribase; Bononiensis 3632, f. 97^r (XV^e siècle)
© Bologna, Biblioteca universitaria, fonds principal

CONFÉRENCE – 18 avril 2024 à 18h30

Cercle littéraire de Lausanne
Pl. St-François 7, 1003 Lausanne

Entrée libre
Inscription obligatoire
avant le 15 avril :
info@c-l-l.ch



CERCLE LITTÉRAIRE
DE LAUSANNE



Troisième édition du Cycle de conférences sur l'histoire de la médecine ancienne
Organisation : Brigitte Maire, Guillaume Poisson et Nathalie Rousseau

Oribase de Pergame (ca 325 – ca 395) fut le médecin, le bibliothécaire et l’ami de l’empereur Julien dit l’Apostat. Nous conservons de lui une vaste compilation des médecins qui l’ont précédé, les *Collections médicales*, originellement en soixante-dix livres, ainsi que deux résumés de cette compilation : la *Synopsis*, adressée à son fils Eustathe, et les *Euporista* ou *Livres à Eunape*. Le jugement sur Oribase et sur son œuvre a longtemps été dépréciatif. En 1876, Ulco Bussemaker affirmait : « la *Collection médicale* n’est donc point l’œuvre d’un esprit profond ». Plus récemment, en 2012, deux auteurs italiens ont décrit Oribase comme un « singe de Galien ». Pourtant, ce point de vue négatif tend à s’inverser à mesure que progressent les études oribasiennes. Il faut d’abord souligner que la littérature de compilation est un genre propre à l’Antiquité tardive, que l’on songe par exemple à l’*Anthologie* de Stobée, ou au recueil de droit romain du *Digeste*. De plus, Oribase peut être considéré comme l’instigateur du galénisme. Comme le fera plus tard Avicenne dans son *Canon*, le médecin de Julien est le premier à synthétiser et à réagencer le très vaste corpus galénique pour le rendre plus accessible. Enfin, Oribase transmet, notamment dans le domaine de la chirurgie, une foule de fragments qui nous renseignent sur les pratiques des médecins anciens : il décrit, entre autres, une opération de la cataracte, une lithotomie ou encore une chirurgie plastique du visage. Longtemps négligé et marginalisé, Oribase apparaît dès lors comme un auteur important pour notre connaissance de la médecine antique et tardo-antique. L’étude de son corpus offre des perspectives prometteuses pour apporter du nouveau dans l’histoire de la médecine.



Antoine Pietrobelli est professeur de langue, de littérature et de civilisation grecques à l’Université de Franche-Comté. En 2005, il a découvert un nouveau manuscrit de Galien à Thessalonique qui contenait des inédits, dont le *Ne pas se chagriner* publié en 2010 dans la Collection des Universités de France. Il a notamment publié les ouvrages ou recueils suivants :

Marie Cronier, Alessia Guardasole et Antoine Pietrobelli (dir.), *De Bagdad à Constantinople : le transfert des savoirs médicaux (XI^e-XIV^e s.)*, Actes du colloque international de Reims (24–25 mai 2018), Leuven, 2023.

Antoine Pietrobelli (dir.), *Contre Galien. Critiques d’une autorité médicale de l’Antiquité à l’âge moderne*, Paris, 2020.

Galien, *Commentaire au Régime des maladies aiguës d’Hippocrate. Livre premier*, texte établi et traduit par Antoine Pietrobelli, Collection des Universités de France, Paris, 2019.

Antoine Pietrobelli (dir.), Dossier thématique « Soigner par les lettres : la bibliothérapie des Anciens », *Mètis* n. s. 15, 2017, p. 5–153.

Marguerite Harl, avec la collaboration de Bruno Meynadier et d’Antoine Pietrobelli, *Voix de louange. Les cantiques bibliques dans la liturgie chrétienne*, Paris, 2014.

Galien, *Ne pas se chagriner*, texte établi et traduit par Véronique Boudon-Millot et Jacques Jouanna, avec la collaboration d’Antoine Pietrobelli, Collection des Universités de France, Paris, 2010.

